

## Justification de la valeur patrimoniale particulière du Domaine Pasquay

Le Domaine Pasquay se situe route de Cosswiller.

C'est en 1717 que l'industrie papetière voit le jour à Wasselonne sous l'impulsion de Benjamin Bury. Joseph Pasquay, fabricant de tabac à Strasbourg, en s'alliant aux Bury, ajoute un moulin à tabac (1745) au moulin à papier. L'un des fils, Joseph, hérite de ces installations plus une fabrique de papiers peints et d'indiennes en 1770 ; il adjoint un commerce de laine et de peaux (1790), point de départ d'une future filature.

L'entreprise se développe avec ses fils Louis et Frédéric. Progressivement (vers 1828), une briqueterie se substitue à la fabrique de papier et papier peint. Les enfants de Frédéric créent la société Pasquay Frères (1855) puis Fritz Pasquay & Cie (1876).

A cette date, Wasselonne se présente comme un site industriel diversifié : blanchisserie de toile, filature de laine, fabrication d'extrait de garance, production de chaux, de briques, de tissus calorifuges destinés à isoler les tuyaux de vapeur... Cet essor économique est favorisé par l'ouverture de la ligne de chemin de fer Saverne-Sélestat, dotée d'une gare particulière desservant « les papeteries ».

Parallèlement, le frère de Fritz, Louis, se livre à des recherches agronomiques poussées sur les surfaces disponibles du domaine (fumure agricole).

La production de briques, tuiles et chaux se maintiendra jusqu'en 1954, date de la fermeture définitive des anciennes usines Pasquay.

La friche industrielle actuelle fige l'état de l'entreprise à cette date, tout en conservant des strates d'une activité plus que deux fois séculaire.

Le domaine forme un quadrilatère allongé traversé par la Mossig qui se dédouble en bras, canaux, retenues d'eau, et forme une boucle au centre. Les accès principaux sont à l'est : au nord-est, celui des usines, au sud-est celui de la zone résidentielle précédée de deux pavillons symétriques (XVIII<sup>e</sup> siècle) ; de là, une allée bordée d'arbres mène à la maison de maître, de style Louis XVI (1770-1780). Son grand salon s'orne d'un décor panoramique de six toiles marouflées inspirées d'œuvres de Joseph Vernet.

Une serre et deux jardins d'agrément entourent la demeure. Dans les plantations retournées à l'état sauvage, on découvre des fontaines, des vases, des bancs, une statue, ...

La papeterie primitive et la plupart des bâtiments élevés au XVIII<sup>e</sup> siècle et encore debout se situent dans cet environnement : deux au nord de la demeure, le reste au sud-ouest dont le pigeonnier en pan-de-bois et de longues écuries (remaniées). Sur les grands prés alentour s'effectuait le blanchiment des toiles.

Par souci de confort, les bâtiments industriels élevés au XIXe siècle sont rejetés à la périphérie du domaine ; l'activité briqueterie-tuilerie se concentrait au nord-est dans deux immenses bâtisses. L'une d'elles, irrémédiablement ruinée, conserve pourtant ses impressionnants fours zigzag. A proximité fonctionnaient les séchoirs à tuiles et aussi le moulin à garance réutilisant probablement l'ancien moulin du bailli. A l'autre extrémité de la propriété (nord-ouest), près de la fabrique d'isolants, émergent les fours à chaux de type bouteille.

Tel qu'il est demeuré, le domaine Pasquay représente un témoin particulièrement significatif de l'activité ininterrompue d'une dynastie d'industriels, de l'aube du XVIIIe siècle au milieu du XXe siècle, et aussi de sa capacité d'adaptation aux mutations nécessitées par l'avènement de l'ère industrielle.

Une certaine aura poétique se dégage des bâtiments désertifiés, parfois ruinés, en symbiose toujours plus étroite avec l'eau et la végétation.



*Bâtiments (briqueterie et papeterie) du Domaine Pasquay – Source : Tourisme67*

Depuis 1988, le domaine est inscrit aux Monuments Historiques

Les éléments remarquables sont :

- les pavillons d'entrée (façades et toitures) ;
- la maison d'habitation du directeur (façades, toitures, mur de clôture de la cour et escalier latéral, boiseries et peintures dans les différents niveaux) ;
- le bâtiment d'habitation et le pigeonnier au Sud de la propriété (façades et toitures) ;
- l'ancienne papeterie et l'ancien moulin de part et d'autre de la Mossig (façades et toitures) ;
- le bâtiment d'exploitation avec sa cheminée de briques et le bâtiment administratif au Nord de la propriété (façades et toitures) ;
- une briqueterie-tuilerie au Nord-est de la propriété : façades et toitures ;
- un four en zig zag dans la briqueterie-tuilerie au Nord-Est de la propriété.
- un four à chaux au Nord-Ouest de la propriété (façades et toitures) ;
- le jardin dans l'îlot central avec les éléments suivants : fontaine, bancs, arceaux de roseraie et statue de nymphe ;
- au Nord de la maison du directeur : deux vases en pierre et un banc semi-circulaire ;
- au Sud de la maison du directeur : un socle de cadran solaire daté de 1716, une vasque godronnées et une fontaine ;
- le jardin situé au Sud avec sa clôture en briques, bancs de pierre et fontaine.